

Explication  
d'un nouvel  
ordre pour  
la suite de  
cet Ouvrage.

1°. Au lieu de m'abandonner tout d'un coup aux Voïageurs, en les suivant, comme au hasard, dans les courses que je vais faire avec eux, il me paroît nécessaire de commencer par une Exposition générale, qui contiendra l'Histoire des Découvertes & des Etablissmens. C'est le seul moyen de répandre assez de jour sur tout ce qui doit suivre, pour éviter l'embarras de revenir sans cesse à des éclaircissmens, qu'on a traités, avec assez de justice, d'ennuyeuses répétitions dans les premiers Tomes.

» Poubli un événement dont il craignoit les  
» suites; qu'il fit donner secrètement la mort  
» à ceux qui étoient revenus dans le Vaif-  
»seau, & que ceux qui étoient restés dans  
» l'Isle demeurent sans ressource pour en  
» sortir. Avitus rapporte, dans Seneque  
le Rheteur, » que l'Océan contient des Ter-  
» res fertiles. Et personne n'ignore la Pré-  
» diction de Seneque le Tragique, dans sa Me-  
» dée, sur la Découverte d'un Nouveau Monde.  
Enfin, sans parler d'un Passage de *Marcellin*,  
qui donne, à cette Mer, une Isle plus grande  
que toute l'Europe, on lit plus particulière-  
ment dans *Elien*, » que l'Europe, l'Asie &  
» la Lybie, qui est l'Afrique, sont environ-  
» nées de l'Océan; qu'au-delà il se trouve  
» un Continent d'une vaste étendue, où les  
» Hommes & les Animaux sont beaucoup  
» plus grands que dans le nôtre, & où les  
» premiers vivent plus long-tems; qu'ils y  
» ont des Usages & des Loix contraires à  
» celles des autres Peuples, & une incroia-  
» ble quantité d'or & d'argent, métaux  
» moins estimés parmi eux, que le fer ne  
» l'est en Europe. *Chevreau*, qui remar-  
» que, à l'occasion de Platon, que les plus fa-  
» meux Peres de l'Eglise, tels qu'*Oigene*,  
*Lactance*, *St Augustin*, &c. ont rejeté le  
» récit du *Timée* de Platon comme une fable,  
semble avoir ignoré que *St Grégoire*, sur  
l'Epître de *St Clément*, a déclaré, sans aucune  
marque d'incertitude, qu'au-delà de l'Océan  
il y avoit un autre Monde. Ajoutons, pour  
descendre vers nous, que s'il faut s'en rap-  
porter à quatre Vers, cités en Langue du Pais  
de Galles dans la Collection d'*Hackluyt*,  
& au témoignage de *Powel*, qui nous a don-  
né l'Histoire du même Pais, un Prince, nom-  
mé *Madoc*, second fils d'*Owen Guyned*,  
Prince de Galles, s'étant embarqué l'an mille  
cent quatre-vingt dix, dans la seule vue de  
satisfaire sa curiosité, » découvrit, après  
» quelques semaines de navigation vers  
» l'Ouest, une Terre, où il trouva toutes

» sortes de vivres, un air frais, & de l'or;  
» qu'après s'y être arrêté assez long-tems,  
» il y laissa six-vingt Hommes; il revint en  
» Angleterre avec le même bonheur, il y  
» équipa une Flotte de dix Vaisseaux, char-  
» gés d'Hommes, & de provisions conve-  
» nables à ses dessein, avec lesquels il re-  
» tourna dans le Pais qu'il avoit découvert;  
» mais que, de quelque maniere que les Avan-  
» tures aient pu se terminer, on n'en eut  
» jamais d'autre information. Ceux, qui  
» adoptent ce récit, croient que *Madoc* avoit  
» abordé dans quelque partie de la Floride ou  
» de la Virginie, & se croient autorisés à lui  
» attribuer l'honneur de la premiere Décou-  
» verte de l'Amérique, en avouant néanmoins  
» qu'il ne la dut qu'au hasard; au lieu qu'en-  
» viron trois cens vingt-deux ans après, elle  
» fut le fruit des réflexions, des recherches  
» volontaires & de l'habileté d'un Génois.

On verra, ci-dessous, page 100, les quatre  
Vers qui regardent *Madoc*; mais qu'il me soit  
permis d'en joindre ici cinq autres, qui se  
trouvent dans la même Collection, & que je  
n'y ai pas découverts assez-tôt pour les joindre  
à l'Article qu'ils regardent. Ils confirment le  
Voïage du Frere de *Christophe Colomb* en  
Angleterre, parcequ'ils étoient écrits, suivant  
*Hackluyt*, sur la Mappemonde dont il fit pré-  
senter au Roi *Henri VII*.

*Janua cui Patrie est nomen, cui Bartho-  
lomaus*

*Columbus de Terra-rubra, opus edidit istud  
Londonis, anno Domini 1480 atque insuper  
anno*

*Ostavo, decimaque die, cum tertia Mensis  
Februarii. Laudes Christo cantentur abunde.*

Le Collecteur Anglois observe que *Terra-  
rubra* étoit un surnom de ces fameux Génois,  
& que *Christophe* le prenoit, comme *Barthé-  
mi* son Frere, avant la glorieuse expédition.  
C'est un nouvel argument pour la noblesse de  
leur naissance. Voyez, ci-dessous, page 3, &  
note 8 de la page 5.

D'ailleurs,